

# Le succès grandissant et controversé du soutien scolaire en ligne

▶ Dans un contexte de fort développement des cours privés, le soutien scolaire payant sur Internet connaît un succès croissant.

▶ Si les contenus sont jugés de qualité, certains professeurs s'interrogent sur l'efficacité de ces cours virtuels et mettent en garde contre le risque de creusement des inégalités scolaires.

Vidéos explicatives, quiz en tout genre, visioconférence avec un professeur : l'offre de soutien scolaire sur Internet ne cesse de se développer. Depuis une dizaine d'années, le nombre de sites éducatifs s'est multiplié. Maxicours, premier site du secteur, affirme être utilisé par plus de 100 000 familles en France. Mais il y a aussi Profexpress, Educastream ou MathsMalin. Des plates-formes d'entraide gratuites, moins nombreuses, se développent aussi, comme en témoignent Cyberpapy, qui met en lien des élèves avec des seniors bénévoles, ASP (assistance scolaire personnalisée), géré par la Maif pour les enfants de ses assurés ou encore Club-soutien-scolaire.com, réalisé par une institutrice.

Le succès de ces sites s'explique



par l'essor des cours privés. Entre 850 000 et deux millions d'élèves en bénéficieraient, selon l'Institut national de recherche pédagogique. Ce qui fait de nous les champions d'Europe du soutien scolaire payant. Un rapport rendu public au mois de mai dernier indiquait que les familles françaises y consacraient 2,2 milliards d'euros en 2007. Une pratique encouragée par l'abattement fiscal accordé aux services à la personne. Le soutien en ligne, lui, ne bénéficie pas de cet avantage, mais il est souvent pris en charge par les comités d'entreprise, des associations ou des collectivités territoriales. Ce succès s'explique également par un univers familier et ludique pour les enfants. D'autant qu'il profite du développement des nouvelles technologies à l'école. Les enfants y manient de plus en plus l'informatique pour faire des recherches. Au collège, l'obtention du brevet in-

formatique et Internet (B2i), qui atteste la maîtrise des outils multimédia, est obligatoire pour avoir son brevet.

Les prestations de ces sites sont cependant très diverses. Certains proposent des abonnements à l'année avec un accès illimité aux ressources, à 4,90 € par mois pour MathsMalin par exemple. Sur d'autres, il faut se créer un compte qui permet d'acheter des cours à l'unité ou des forfaits, avec questions à un professeur et correction de copie entre autres. Avec Teacheo.com, l'élève choisit son professeur en fonction de ses diplômes et de ses tarifs avant de suivre un cours par webcam à un prix moyen de 15 € l'heure pour un niveau lycée. Pour leurs promoteurs, le soutien scolaire sur Internet présente de nombreux avantages : des leçons à la carte, disponibles 24 heures sur 24 et interactives. « Cela permet d'ap-

prendre de manière plus décontractée qu'à l'école, explique Patrice Magnard, fondateur de Maxicours. Les élèves décrocheurs sont motivés

**« Les élèves décrocheurs sont motivés par le côté ludique, ceux qui ont des difficultés dans une matière peuvent choisir l'outil le plus adapté. »**

par le côté ludique, ceux qui ont des difficultés dans une matière peuvent choisir l'outil le plus adapté – une fiche didactique, les mémoires visuelles, un cours audio – et les très bons éléments viennent chercher des exercices supplémentaires. »

« Internet peut être un support de qualité, d'autant que les contenus sont généralement produits par des professeurs de l'éducation nationale, reconnaît Bruno Suchaut, directeur de l'Institut de recherche sur l'éducation (Iredu). Mais la question de l'efficacité des cours se pose. Le facteur motivation joue à plein dans l'apprentissage. Or, devant l'écran, il est difficile de maintenir l'attention de l'élève et de vérifier que l'interaction lui est profitable. » Un problème que plusieurs sites ont résolu grâce aux messageries instantanées et aux webcams. « Professeur et élèves se parlent en direct et se voient sur leur écran comme lors d'un cours de visu mais sans avoir besoin de se déplacer », note Kemal El Moujahid, patron du site Teacheo.com. Sur une partie de l'écran, une feuille blanche permet d'expliquer les points de difficultés avec des schémas.

Le directeur de l'Iredu met également en garde contre un risque de creusement des inégalités scolaires. « Les cours particuliers classiques sont très utilisés par les familles aisées, dont les enfants ne sont pas en difficulté. Je crains que le soutien en ligne ne profite de l'angoisse des parents sans bénéficier aux élèves qui en auraient le plus besoin. » Une critique réfutée par Patrice Magnard. « Notre offre permet, pour 10 € par mois, de fournir un soutien aux cinq enfants de la même famille dans toutes les matières de chaque niveau. C'est abordable même pour les plus modestes. » Sa société participe d'ailleurs à la création, en partenariat avec le ministère de l'éducation nationale, de contenus numériques nationaux. « La France a encore beaucoup à faire pour rattraper son retard dans ce domaine », admet Bruno Suchaut.

ESTELLE MAUSSON